

Correspondance

Volume 2, numéro 1, printemps 1986

Autrefois, le commerce du livre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6505ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1986). Correspondance. *Cap-aux-Diamants*, 2(1), 45–45.

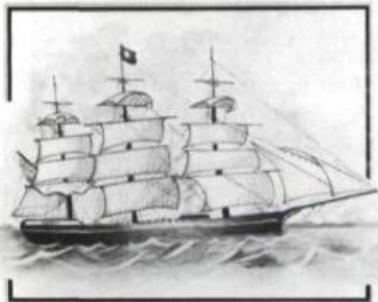
sion sur le gouvernement pour qu'il conserve ses archives et retrouve les documents du passé, et présida même un comité officiel à cet effet. Un autre personnage mérite aussi un détour: John Holmes, à la vie aventureuse mais féconde, à qui la société devait tellement qu'il fut reconnu officiellement, à titre posthume, comme un des fondateurs de l'université Laval.

Une brève tournée des gens célèbres comprendrait également Alfred Hawkins, auteur du «Hawkin's Picture of Quebec» de 1834, si prisé des antiquaires; Daniel Wilkie, le premier sans doute à donner des «cours du soir» à Québec; Thomas Maguire, aumônier controversé et auteur du «Règlement des élèves du Pensionnat des Ursulines»; John Molson, hommes d'affaires de la famille fort bien connue; Édouard Fabre, libraire et patriote tel que raconté par Jean-Louis Roy, historien-journaliste-diplomate, et nombre d'autres. Comme quoi le *Dictionnaire* n'est pas réservé, loin de là, aux forcenés de l'histoire.

Alyne LeBel

QUÉBEC à l'âge de la voile

PAUL TERRIEN



Paul Terrien, *Québec à l'âge de la voile*, Hull, Éditions Asticou, 1984. 222 p., (coll. «Les Hiers»).

Avec *Québec à l'âge de la voile* du journaliste Paul Terrien, les éditions Asticou nous présente un quatrième volume dans la collection «Les Hiers». Cette publication cherche à mettre en lumière l'activité fébrile reliée à la construction de voiliers à Québec au XIX^e siècle. L'auteur s'appuie ici sur une documentation formée des principales études sur l'histoire maritime québécoise et de plusieurs témoignages tels ceux de D.D. Calvin, de Nathaniel Gould et de Narcisse Rosa. De plus, Paul Terrien a constitué une liste des bateaux construits dans les chantiers de

Québec et sa région entre 1787 et 1896. L'édition de cette liste, réalisée grâce à des enregistrements originaux au port de Québec (Shipping registers), représente un des points d'intérêts de *Québec à l'âge de la voile*. Imposante, la liste s'étend sur quatre-vingt-quatre pages et regroupe différentes informations sur les voiliers jaugeant plus de cent tonneaux, seuil arbitraire retenu pour départager les navires hauturiers des bateaux de cabotage. Pareille liste offre de nombreuses possibilités de traitement statistique que l'auteur, malheureusement, n'a pas exploitées.

En effet, Paul Terrien raconte l'histoire de la construction navale à Québec au XIX^e siècle plus qu'il ne l'analyse. Chef des nouvelles au journal *Le Droit*, l'auteur est un amateur de nautisme. En 1983, il a traduit les mémoires de son grand-oncle, le capitaine J.-E. Bernier, et a participé, en 1984, au retour des grands voiliers à bord du trois-mâts polonais, *Dar Mlodziezy*, et du quatre-mâts soviétique *Kruzenshtern*. Le style du livre se ressent de ces expériences et il plaira ainsi à ceux pour qui l'appel de la mer est aussi un appel du coeur. Ainsi, *Québec à l'âge de la voile* traite de nombreux aspects de la navigation à voile sans tomber dans des termes trop techniques, ceux-ci étant d'ailleurs expliqués dans un glossaire. Les anecdotes, souvent dramatiques, divertissent et présentent l'histoire de l'industrie navale québécoise comme une véritable épopée.

Pourtant, *Québec à l'âge de la voile* ne contentera pas l'historien scientifique. Le livre ressemble à une mosaïque d'événements se succédant sans lien dans le temps et aucune problématique n'articule le propos.

Les chapitres sont rédigés sous la forme d'héplémérides et le passé est présenté sans tentative d'explications. Les deux derniers chapitres posent un problème plus important. Avec dix pages consacrées à la taverne Joe Beef de Montréal et au passage du Cap Horn, on est bien loin des chantiers de Québec...

Toutefois, le livre de Paul Terrien conserve son charme, ne serait-ce que par la qualité de la plume de l'auteur. *Québec à l'âge de la voile* renferme également une foule de renseignements sur la mise en chantier de plus de deux mille voiliers et sur les gens qui en sont responsables. Plusieurs belles photos accompagnent le texte et la narration des événements est suffisamment détaillée pour soutenir un intérêt constant.

François Drouin

Je trouve votre revue très intéressante et bien illustrée. La mise en page est très bien faite. J'aime beaucoup être informé de ce qui se passe. Les chroniques «nouvelles» et «livres» répondent à ce besoin. La publicité est discrète et informative; on la lit avec intérêt. La chronique «Généalogie» est décevante; elle ne mentionne que des généralités disponibles partout! Pourquoi pas, à l'occasion un article sur d'autres régions?

Robert Larin
Longueuil



Je tiens à vous féliciter pour l'excellence de votre revue. C'est vraiment un acquis pour l'Histoire québécoise et un enrichissement pour notre patrimoine. Continuez dans la même pensée et longue vie à la revue.

Michel Gagné
Vice-président de la Société
d'histoire postale du Québec.



Félicitations, à tous, pour nous amateurs de généalogie et d'histoires anciennes, cette revue est une perle. Les photos anciennes que de souvenirs, la plupart du temps non conservés. Continuez votre beau travail, vous donnez l'exemple aux autres sociétés d'histoires, j'ose espérer qu'elles suivent votre exemple.

Mme Harold Webster
Joliette



Voici enfin ma contribution et mon soutien à cette fameuse revue d'histoire de Québec où quotidiennement y sont investis coeur et dynamisme.

Vous avez le vent dans les voiles, de plus en plus de popularité et un public diversifié. Il n'en tient qu'à vous pour maintenir votre succès et votre montée.

À vous tous une seule critique: le choix de vos peintures en pages couvertures sont plutôt artificielles et sans vibration particulière... Mais enfin excusez-moi pour cette petite déchirure. Quand on pense à tout le travail donné... on se dit qu'il vaut mieux regarder son contenu. Longue vie à Cap-aux-diamants!

Monique Lapointe
Québec